

PHOTO PASCALE SIMA

Les coscénaristes de *J'aime j'aime pas* Sylvie Groulx et Jacques Marcotte, le cinéaste Pierre Hébert derrière, et Jean-Pic Lefebvre à droite sont quelques-uns des lauréats de la distribution de prix qui clôturait les 15° Rendez-vous du cinéma québécois, hier soir, au cinéma Impérial.

Un palmarès non sans surprises aux 15e Rendez-vous du cinéma

MARC-ANDRÉ LUSSIER collaboration spéciale

L'Association québécoise des critiques de cinéma a consacré hier soir, lors de la soirée de clôture des 15e Rendez-vous du cinéma québécois, l'un des vétérans du cinéma d'animation en décernant le Prix A.Q.C.C.-SODEC à Pierre Hébert pour son premier long métrage La Plante humaine.

Prenant son origine dans les nombreuses performances de gravure sur pellicule en direct que le cinéaste a offert en spectacle, le film lauréat est un essai poétique qui, en mêlant fiction expérimentale et animation, propose une interrogation sur le besoin fondamental de l'homme « de se faire raconter le monde », et la forme que prend celui-ci en cette époque de bouleversements technologiques.

Rappelons que ce prix, pour lequel étaient aussi mis en nomination Cosmos (collectif de six jeunes cinéastes), Lilies de John Greyson, Le Polygraphe de Robert Lepage, et Le Sort de l'Amérique de Jacques Godbout, est accompagné d'une bourse de 5000 \$.

Visiblement très heureux de cette reconnaissance, le cinéaste a raconté sur une note d'humour qu'il ne s'attendait pas du tout à recevoir cet honneur. « Mais quand ça arrive, on se dit qu'on le mérite! »

La Dame aux poupées de Denys Desjardins, un film portant sur une résidante de l'Îleaux-Coudres qui nourrit son imaginaire à l'aide des quelque 400 poupées qui meublent sa demeure, a obtenu le prix du meilleur court métrage; Sans raison apparente de Jean Chabot, une réflexion sur la fascination qu'exercent les faits divers sur les gens, celui du moyen métrage; tandis que Hugo Brochu recevait la Bourse « Claude-Jutra - O.F.Q.J. » (remise au meilleur jeune réalisateur) pour Anna à la lettre C, l'adaptation d'une nouvelle de Larry Tremblay.

En tout, 11 prix ont été remis hier soir (par cinq jurys différents « qui ne se parlent pas » tient à préciser la direction) au cours d'une soirée sans histoires tenue au Cinéma Impérial. Celle-ci était animée, avec le sens aigu de la dérision dont il fait toujours preuve, par le directeur de la manifestation Michel Coulombe.

J'aime J'aime pas de Sylvie Groulx, un portrait sensible — qui évite toute condescendance — d'une jeune mère de 17 ans, a obtenu deux prix. Non seulement Lucie Laurier, l'actrice principale du film, a-t-elle reçu le prix Luce-Guilbeault remis au jeune interprète le plus prometteur; mais il a aussi valu aux scénaristes (Sylvie Groulx et Jacques Marcotte) le prix SARDEC octroyé au meilleur scénario d'un long métrage ou d'un téléfilm.

Louise Portal a pour sa part décroché le prix Guy-L'Écuyer (remis au meilleur acteur ou à la meilleure actrice) pour sa très belle prestation dans Sous-sol de Pierre Ga film dans lequel elle interprétait avec le rôle de la mère d'un garçon de 11 refuse de grandir. C'est d'ailleurs ce de Richard Moffatt, qui a accepté le prix de l'actrice retenue sur scène à Drun ville.

Le magnifique travail qu'a effectué Turpin pour *Cosmos* a été récompensé prix de la meilleure direction de la ph phie. Cette annonce a d'ailleurs susci thousiasme général. Rappelons qu'e de réaliser l'un des six segments, Turp gné la photo noir et blanc du film.

Anne-Marie Rocher s'est distinguée autres oeuvres inscrites dans la catégo déo avec Gugging; Philippe Gajan de ges a obtenu, pour son texte sur Le phe, le prix des Rendez-vous oct l'auteur du meilleur texte critique port un ou des films québécois; tandis que Piene Lefebyre recevait le prix Lumiè la défense de la profession.

En tout 143 productions ont été prés au cours de cette 15c édition qui s'est c hier soir avec la présentation des L'Oreille de Joé d'Alain DesRochers, et me perché de Stefan Pleszczynski.

De plus, Claude Fournier est venu p ter aux quelque 600 invités les pre images de sa nouvelle comédie J'en sur dis que Roger Cantin dévoilait un ext La Vengeance de la femme en noir, la suite due de L'Assassin jouait du trombone.